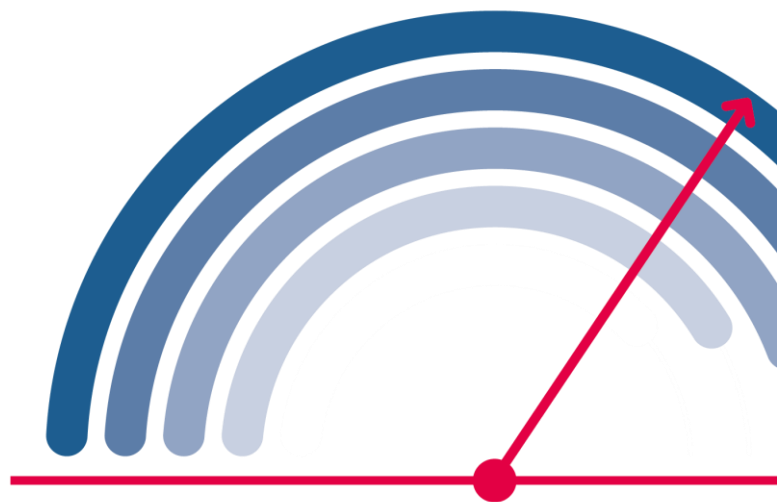




BAROMÈTRE DES ENTREPRISES

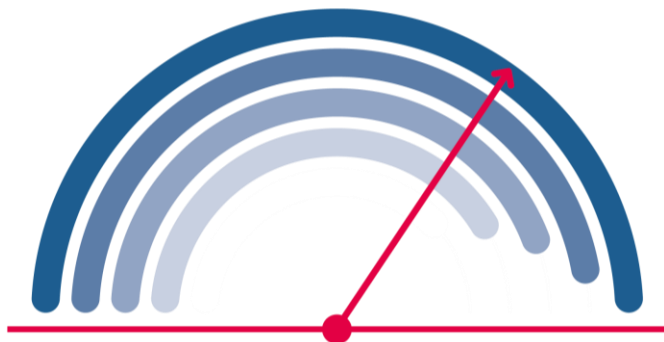
Bilan 1^{er} trimestre 2022

Perspectives 2^e trimestre 2022



Un outil de suivi de l'activité économique au service des entrepreneurs

SOMMAIRE



SYNTHÈSE	- 3 -
INDUSTRIE	- 6 -
SERVICES	- 7 -
COMMERCE	- 8 -
BTP-IMMOBILIER	- 9 -
MÉTHODOLOGIE	- 10 -

☾ Enquête réalisée du 23/03 au 15/04/2022
Cette étude dresse le bilan du 1^{er} trimestre 2022 et établit les perspectives du 2^e trimestre 2022

☾ Échantillon de 762 dirigeants d'entreprises du RCS inscrites à la CCI de Toulouse Haute-Garonne, interrogés par phoning et e-mailing
Représentant 33 800 salariés soit 10% des effectifs du département inclus dans le périmètre d'étude

Établissements de toutes tailles - Effectif médian de 12 salariés sur l'échantillon

☾ Faits marquants de la période écoulée et à venir :

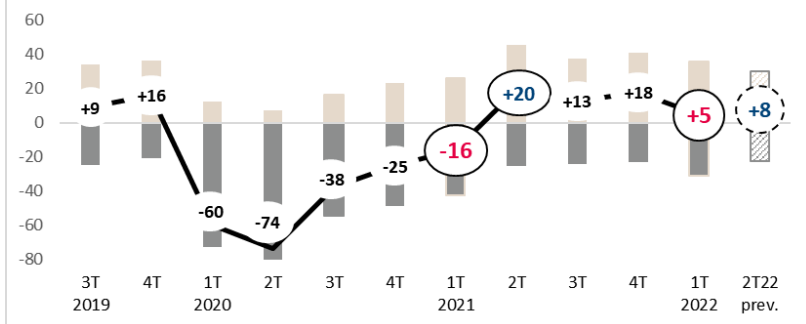
- 24 février 2022 : début de la guerre en Ukraine
- Amélioration de la situation sanitaire face à l'épidémie de Covid-19
14 mars 2022 : fin du passe vaccinal et du port du masque en intérieur (*sauf dans les transports collectifs et établissements de santé*)
- Augmentation des prix des produits pétroliers, de l'énergie, des produits manufacturés et alimentaires. Hausse de l'inflation
- Avril 2022 : élections présidentielles



SYNTHÈSE / 1T 2022

Chiffre d'affaires

par rapport à la même période de l'année précédente

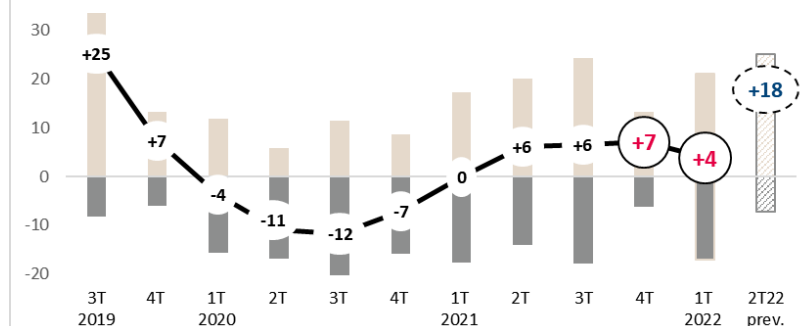


— Solde d'opinions :
(% Augmentation - % Baisse)

■ % Augmentation
■ % Baisse

Effectifs

sur les 3 derniers mois



MARCHÉ ET EMPLOI

Les premiers effets du conflit ukrainien et de la dégradation de la situation sanitaire en Chine se font ressentir sur notre économie. En Haute-Garonne, **la dynamique de reprise de l'activité ralentit** (solde d'opinions à **+5**, soit -13 pts sur un trimestre).

Différents facteurs - pour certains déjà installés depuis plusieurs mois - contribuent à ce ralentissement : approvisionnements en souffrance (délai de livraison voire pénurie), choc sur les prix de l'énergie et des matières premières, inflation impactant le pouvoir d'achat des ménages.

Malgré ces circonstances, l'industrie parvient à conserver la dynamique initiée au 2^e trimestre 2021, le BTP-immobilier et les services connaissent une décélération de leur croissance sur le dernier trimestre, tandis que le commerce accuse un net repli.

Pour le 4^e trimestre consécutif, **l'emploi** poursuit sa trajectoire de reconstitution (solde à **+4**), largement soutenu par le BTP-immobilier et l'industrie. La construction aéronautique et spatiale a notamment, pour la première fois depuis le début de la crise du Covid-19, cessé de réduire ses effectifs. Les services stabilisent leur personnel, alors qu'un nombre plus important de commerces débauchent. Tandis que près d'une entreprise de plus de 50 salariés sur trois a recruté, les TPE ajustent plus souvent leurs effectifs à la baisse.

La **situation globale** devrait s'améliorer au **2^e trimestre** (solde à **+8**), mais les dynamiques sectorielles restent néanmoins très hétérogènes. A l'image de ce début d'année, le commerce resterait en repli tandis que les trois autres secteurs poursuivraient leur croissance, le BTP-immobilier anticipant notamment un net rebond d'activité.

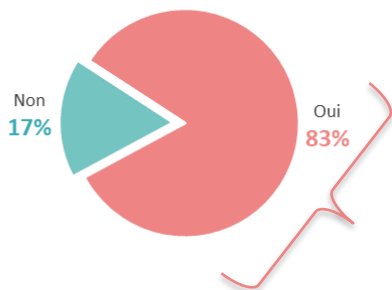
Côté **emploi**, la tendance pour le **trimestre à venir** est très positive, la reprise d'activité stimule les intentions d'embauche (solde à **+18**). Tous les secteurs contribueraient à cette dynamique, qui pourrait néanmoins être freinée par des difficultés de recrutement sur les métiers en tension.

Dans un contexte international exceptionnel, nos entreprises doivent faire face à de multiples difficultés (hausse des coûts, problèmes d'approvisionnement, inflation, ...), avec pour enjeu, le maintien de la dynamique de reprise opérée tout au long de l'année 2021 et la confirmation du redressement de notre économie.

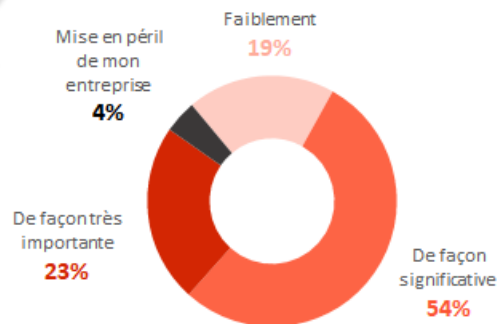


QUESTION D'ACTUALITÉ / 1T22

Pensez-vous que l'augmentation des prix de l'énergie a ou va avoir un impact sur l'activité de votre entreprise ?



Si oui, dans quelle mesure pensez-vous être impacté ?



AUGMENTATION DES PRIX DE L'ÉNERGIE

Depuis l'automne 2021, la reprise économique mondiale a provoqué une hausse du prix des matières premières (gaz, charbon et pétrole). De surcroît, le début de la guerre en Ukraine fin février 2022 a entraîné une envolée des prix de l'énergie.

Cette **augmentation des prix de l'énergie** a déjà ou va avoir un **impact sur l'activité** de **83%** des entreprises.

Sont particulièrement exposés à ces difficultés :

- toutes les branches industrielles (85%),
- le bâtiment (92%) et les travaux publics (100%),
- les transports (93%).

Les activités de services (hors transports) et le commerce sont impactés dans une moindre mesure, respectivement 77% et 81%.

Parmi les entreprises concernées, **81%** le sont de façon **significative ou importante**. 4% des dirigeants affectés évoquent même une mise en péril de leur entreprise.

CONSÉQUENCES SUR L'ENTREPRISE

Les conséquences de cette hausse des prix de l'énergie sur les entreprises sont de plusieurs natures.

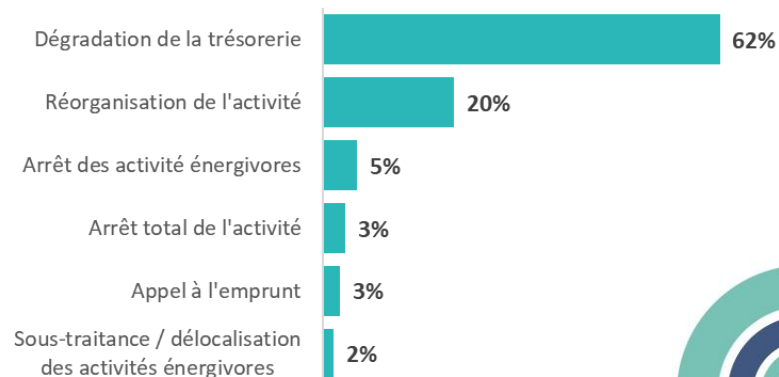
En premier lieu, les **trésoreries** souffrent : **62%** des chefs d'entreprise dont l'activité est impactée par ces augmentations évoquent une dégradation de cet indicateur financier.

Autres répercussions, **20%** des dirigeants ont procédé à une **réorganisation de leur activité** (temps de travail, horaires...), **5%** ont **arrêté leurs activités énergivores**, tandis que **3%** d'entre eux ont/vont solliciter un **emprunt**.

Enfin, au-delà de ces items prédéfinis, sont fréquemment cités par les chefs d'entreprise comme conséquences de cette flambée des prix de l'énergie :

- répercussion sur les prix de vente pratiqués,
- diminution des marges.

Conséquences de la hausse des prix de l'énergie sur votre entreprise ?



SYNTHÈSE / 1T 2022

INDICATEURS FINANCIERS

Les **difficultés de trésorerie** touchent une proportion plus importante d'entreprises que sur les trimestres précédents. Ainsi, **16%** des chefs d'entreprise témoignent de réelles tensions au 1^{er} trimestre 2022 (+1 pt sur 1 trimestre, +3 pts sur 2 trimestres). Cette altération du dernier trimestre est plus forte pour les services (20%, + 3 pts) et le commerce (15%, + 4 pts).

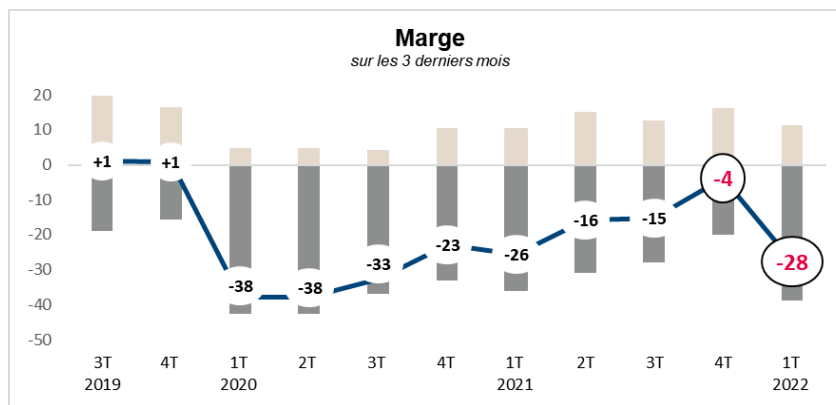
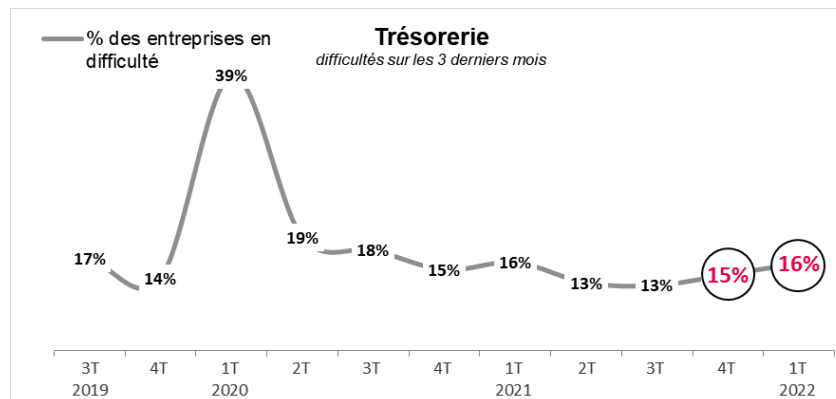
Bien qu'érodé, l'indicateur de suivi des **marges** présentait une meilleure orientation sur les trois derniers trimestres de 2021. Celui-ci se dégrade vivement (solde à **-28**, soit -24 pts sur un trimestre). Cette érosion affecte tous les secteurs d'activité mais plus particulièrement certaines branches dont, le bâtiment, les travaux publics, les industries d'équipements électriques et électroniques et les industries de biens de consommation mais également les transports et la branche Hotels-Cafés-Restaurants pour laquelle les deux indicateurs financiers témoignent de grandes difficultés.

Les TPE, particulièrement impactées pendant la crise sanitaire, connaissent une forte dégradation de leur trésorerie. **33%** d'entre elles se trouvent en difficulté (proportion en augmentation de 17 pts), tandis que leur indicateur de marge (-51) perd 47 points sur un trimestre.

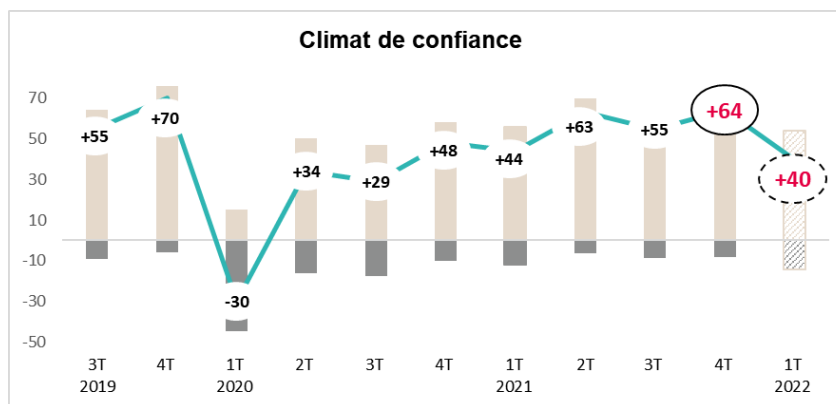
CLIMAT DE CONFIANCE

Alors que les chefs d'entreprise anticipaient une sortie durable de la crise sanitaire liée au Covid-19, le déclenchement de la guerre en Ukraine fin février, ravive les incertitudes sur les évolutions futures. Les conséquences de l'augmentation du coût de l'énergie, des matières premières ou encore les difficultés d'approvisionnement pèsent sur la dynamique de reprise.

L'impact sur le **niveau de confiance** (solde à **+40**, soit -24 pts sur un trimestre) est immédiat. Bien qu'en recul, l'indicateur conserve néanmoins un bon niveau dans le BTP-immobilier (+52, soit -16 pts) et l'industrie (+48, soit -14 pts). Le solde est plus réduit pour le commerce (+42, soit -22 pts) tandis que les dirigeants des services sont en nette perte de confiance (+28, soit -35 pts) en particulier ceux des branches Hotels-Cafés-Restaurants et transports.



— Saldes d'opinions :
(% Augmentation - % Baisse)



INDUSTRIE

6% des établissements *

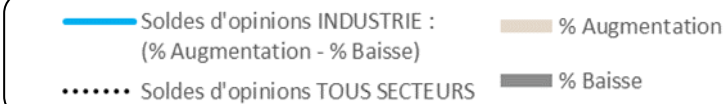
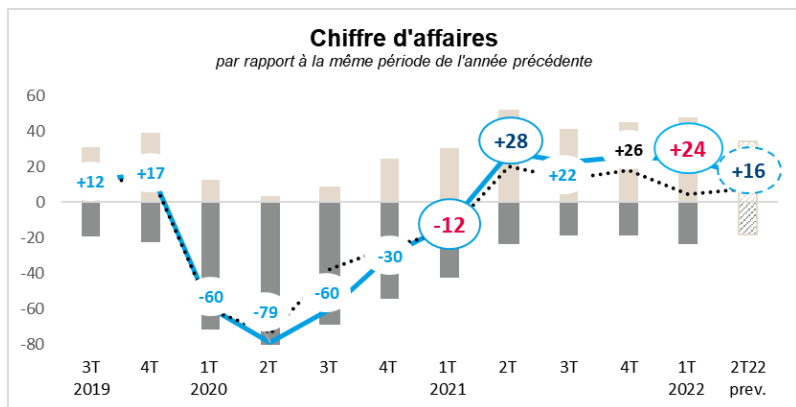
20% des effectifs salariés *

- > Industries agroalimentaires
- > Industries des biens de consommation
- > Construction aéronautique et spatiale
- > Industries des équipements mécaniques
- > Industries des équipements électriques/électroniques
- > Industries des biens intermédiaires

REPRISE CONSOLIDÉE ET CRÉATION D'EMPLOI SOUTENUE

L'activité poursuit sa reprise progressive sécurisée à l'horizon du 1^{er} semestre 2022 générant globalement de nouveaux emplois.

Les carnets de commandes ne suffisent pourtant pas à rassurer les industriels en raison des répercussions économiques du contexte international. Les prix et la disponibilité de différents approvisionnements nécessaires pour les productions affectent actuellement leurs marges. A moyen terme, le risque de pénurie représente un facteur d'incertitude majeur.



MARCHÉ ET EMPLOI

L'indicateur d'activité se stabilise à bon niveau (solde à +24). Grâce à ce 4^e trimestre consécutif de croissance, l'industrie se positionne comme secteur porteur du département. En comparaison avec le niveau du 1^{er} trimestre 2021, des situations hétérogènes émergent toutefois au sein des branches. Tandis que les industries agroalimentaires décrochent, celles des biens de consommation progressent significativement. Quant aux branches des industries des équipements mécaniques, des biens intermédiaires, et construction aéronautique et spatiale, elles sont toujours en nette progression, bien que plus modérée.

Des perspectives toujours porteuses sont attendues au 2^e trimestre, sur un rythme global cependant légèrement inférieur. L'agroalimentaire anticipe un nouveau recul alors que les industriels des biens intermédiaires et des biens de consommation prévoient un moindre dynamisme. La croissance sera essentiellement portée par l'accélération des industries des équipements mécaniques, électriques/électroniques et par la construction aéronautique et spatiale.

Depuis début 2021, l'emploi industriel se reconstitue progressivement (solde à +11), sur un rythme qui devrait se renforcer au cours des trois prochains mois. La construction aéronautique et spatiale a pour la première fois depuis le début de la crise Covid-19 cessé de supprimer des postes. Des créations sont attendues au 2^e trimestre à l'exception de l'agroalimentaire et des industries de biens de consommation.

INDICATEURS FINANCIERS

14% connaissent des difficultés de trésorerie, en amélioration de 4 points sur un trimestre. Seule l'industrie des biens de consommation connaît des tensions plus importantes. L'indicateur global de suivi des marges plonge (solde à -21). Toutes les branches sont concernées par cette dégradation, exceptée la construction aéronautique et spatiale.

CLIMAT DE CONFIANCE

Le climat de confiance (solde à +48) chute de 14 points, pour toutes les branches industrielles, mais plus particulièrement pour les équipements électriques/électroniques qui, pourtant assurés par leurs carnets de commandes sont exposés aux difficultés d'approvisionnement, à la hausse des prix d'achats et au resserrement de leurs marges.

* inclus dans le périmètre d'étude



SERVICES

49% des établissements *
50% des effectifs salariés *

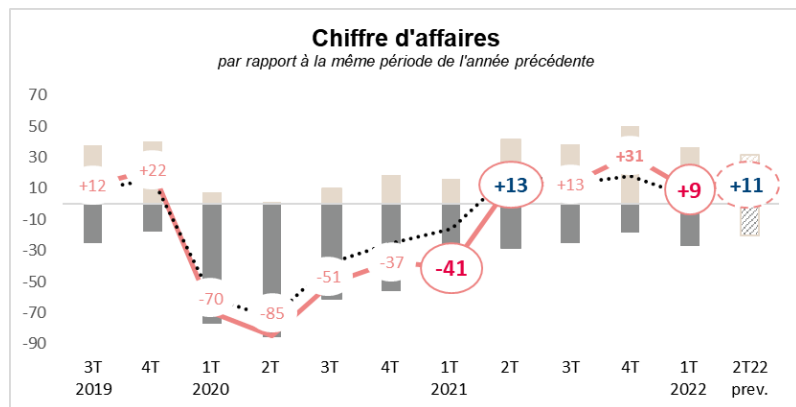
- › Transports
- › Services aux entreprises
- › Hôtels, Cafés, Restaurants (HCR)
- › Autres services aux particuliers

TASSEMENT DE LA REPRISE POUR LE BtoB ET LE BtoC

L'activité poursuit sa reprise progressive mais subit de fortes fluctuations dans toutes les branches.

Les services aux entreprises parviennent à évoluer dans une conjoncture maîtrisée. Le niveau d'activité et les incertitudes multiples sont encore prégnantes pour les transports et les Hôtels-Cafés-Restaurants, tandis que les services aux particuliers doivent encaisser de fortes variations périlleuses.

Les perspectives du 2^e trimestre légèrement mieux orientées restent contenues pour de nombreuses activités mais permettront de nouvelles embauches après un trimestre morose.



— Soldes d'opinions SERVICES : (% Augmentation - % Baisse)
..... Soldes d'opinions TOUS SECTEURS

■ % Augmentation
■ % Baisse

MARCHÉ ET EMPLOI

Après un net rebond fin 2021, l'indicateur d'activité en solde d'opinions positionné à **+9** au 1^{er} trimestre 2022 témoigne de moindres performances, ceci pour chacune des branches du secteur. Pour les transports, les services aux particuliers et les Hôtels-Cafés-Restaurants, près d'un dirigeant sur trois déclare encore une baisse d'activité par rapport à la même période de l'année précédente.

Les **perspectives** pour le prochain trimestre (solde à **+11**) se redressent légèrement, sous l'influence des services aux particuliers et des HCR. Les transports misent sur une stabilisation d'activité, dans un contexte de flambée du coût des carburants, de pénurie de matériel (véhicules et remorques) et de contraintes liées aux enjeux de la transition énergétique. Les services aux entreprises conserveront un rythme de croissance soutenu.

Globalement, les **embauches** initiées dans le secteur depuis le 1^{er} trimestre 2021 se stabilisent. Au 1^{er} trimestre 2022, seule la branche des services aux entreprises porte ces créations tandis que des réductions s'opèrent notamment pour les HRC. Au 2^e trimestre, toutes les branches prévoient de recruter en phase avec les prévisions favorables d'activité.

INDICATEURS FINANCIERS

Les conditions de **trésorerie** se sont dégradées ce trimestre, **20%** des entreprises témoignent de difficultés. Cette proportion atteint 40% pour les Hôtels-Cafés-Restaurants et les services aux particuliers. En ce début d'année, une forte érosion des **marges** (solde à **-30**) affecte toutes les branches, aussi bien dans le BtoB que dans le BtoC.

CLIMAT DE CONFIANCE

Après un net rebond au 4^e trimestre 2021, le climat de **confiance** se dégrade à nouveau (solde à **+28**, en baisse de 35 pts). Le moral des dirigeants recule dans toutes les branches. Le secteur des services est celui dont le niveau confiance est nettement le plus faible ce trimestre, notamment en raison de la situation des transports et des Hôtels-Cafés-Restaurants.

* inclus dans le périmètre d'étude



COMMERCE

24% des établissements *

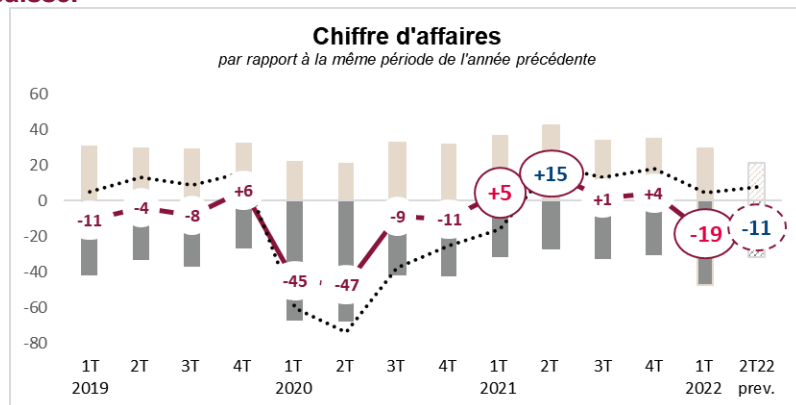
18% des effectifs salariés *

- › Commerce et réparation automobile
- › Commerce de gros
- › Grandes surfaces
- › Commerce de détail alimentaire
- › Commerce d'équipement du foyer
- › Commerce d'équipement de la personne

REPLI DANS UN CONTEXTE D'INCERTITUDE GLOBAL

Après une fin d'année 2021 décevante, l'activité se contracte nettement pour la plupart des branches du secteur du commerce au 1^{er} trimestre 2022 et vraisemblablement au 2^e trimestre si les prévisions se confirmaient.

L'incertitude ressentie par les chefs d'entreprise s'accroît. Dans un environnement inflationniste où les délais de livraisons sont parfois dépendants et ralentis par les pénuries en matières premières, la confiance des ménages s'érode fortement laissant craindre de nouvelles contractions des ventes. Le marché automobile s'oriente vers une troisième année consécutive de baisse.



— Solde d'opinions COMMERCE : (% Augmentation - % Baisse)
 Solde d'opinions TOUS SECTEURS
 ■ % Augmentation
 ■ % Baisse

MARCHÉ ET EMPLOI

Après une période mieux orientée en 2021 en comparaison à 2020, l'indicateur d'activité se détériore à nouveau, pour se positionner en territoire négatif (solde d'opinions à **-19**, soit -23 pts), grevé principalement par un fort repli des grandes surfaces ainsi que par le détail alimentaire et l'équipement du foyer.

Les perspectives d'activité restent moroses pour le 2^e trimestre (solde toujours négatif **-11**). Le scénario de repli se confirme pour les trois branches fortement touchées au 1^{er} trimestre mais également pour le commerce-réparation automobile en souffrance depuis le début de la crise sanitaire et dont le retour au niveau de 2019 est plus que jamais incertain puisqu'aux pénuries de composants entraînant l'allongement des délais de production vient s'ajouter une hausse du prix des matières premières. Seules les branches du commerce de gros et le commerce de détail en équipement de la personne conservent des perspectives de croissance.

Le repli global d'activité du 1^{er} trimestre se répercute sur l'emploi. Le secteur ajuste ses effectifs à la baisse, les branches en déficit d'activité suppriment des postes. Le secteur prévoit toutefois des embauches au 2^e trimestre, dans le commerce-réparation automobile et le commerce de gros notamment.

INDICATEURS FINANCIERS

15% des entreprises témoignent de tensions de trésorerie (+4 pts sur un trimestre), proportion atteignant 24% pour le détail alimentaire. L'indicateur de suivi des marges plonge fortement sur les trois derniers mois (solde à **-25**, soit -19 pts). Toutes les branches sont concernées par cette dégradation.

CLIMAT DE CONFIANCE

A l'exception des grandes surfaces pour lesquelles le moral des dirigeants s'ancre à haut niveau (+81), le climat de confiance du secteur marque le pas (solde à **+42** soit -22 pts), en recul marqué pour toutes les autres branches face aux incertitudes actuelles. Le commerce de détail est significativement plus affecté. Malgré un affaiblissement, l'indicateur du commerce réparation automobile et du commerce de gros reste au dessus de la moyenne du secteur.

* inclus dans le périmètre d'étude

BTP - IMMOBILIER

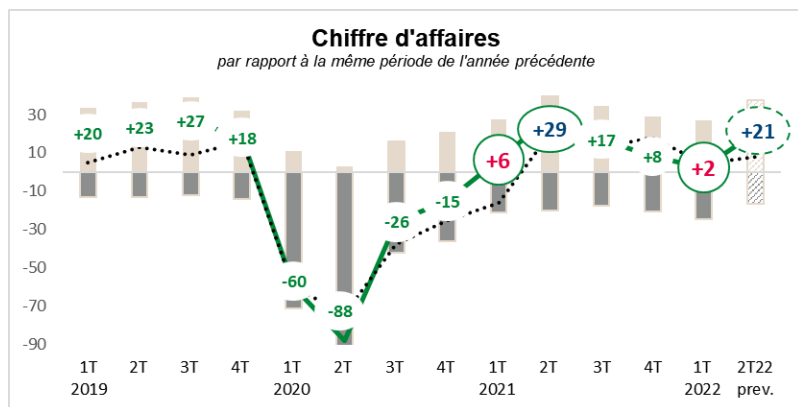
21% des établissements *
12% des effectifs salariés *

- > Bâtiment
- > Travaux publics
- > Immobilier

RALENTISSEMENT D'ACTIVITÉ AVANT UNE REPRISE PARTAGÉE

Comme appréhendé par les professionnels du secteur du BTP-immobilier, la croissance s'est nettement ralentie en début d'année. L'activité s'est même provisoirement contractée pour les travaux publics. Des embauches s'opèrent toutefois et devraient se renforcer pour assurer les carnets de commandes mieux orientés au 2^e trimestre.

Malgré les différentes sources d'incertitude et de tensions rencontrées - manque de visibilité, problèmes d'approvisionnement et de prix, marges dégradées, difficultés de recrutements - les professionnels conservent un moral supérieur à la moyenne des autres secteurs.



— Saldes d'opinions BTP-IMMOBILIER :
(% Augmentation - % Baisse) ■ % Augmentation

..... Saldes d'opinions TOUS SECTEURS ■ % Baisse

MARCHÉ ET EMPLOI

Après une meilleure configuration globale de l'indicateur d'activité sur l'année 2021, le secteur acte au 1^{er} trimestre 2022 une nouvelle décélération (solde à +2, soit -4 pts). Si le tassement d'activité fin 2021 provenait de toutes les branches, le ralentissement provient ce trimestre exclusivement du repli d'activité des travaux publics, le bâtiment et l'immobilier stabilisent quant à eux leur croissance.

Selon les chefs d'entreprise du secteur, une meilleure conjoncture se profile pour le 2^e trimestre (solde à +21). Les travaux publics effaceraient le creux du début d'année, tandis que le bâtiment et l'immobilier retrouveraient une activité plus dynamique.

Le secteur crée des emplois (solde à +13) pour le 5^e trimestre consécutif. Mais si les embauches s'accroissent dans le bâtiment et se poursuivent dans l'immobilier, les travaux publics suppriment des postes. Au prochain trimestre, afin de répondre aux perspectives d'activité favorables, les recrutements devraient reprendre ou s'intensifier dans chacune des branches.

INDICATEURS FINANCIERS

12% des entreprises du secteur rencontrent des difficultés de trésorerie. La situation financière des acteurs du bâtiment est saine, tandis que des tensions importantes affectent la branche immobilière, en particulier les promoteurs. L'indicateur de suivi des marges (solde à -37, soit -28 pts) plonge fortement pour toutes les branches. Les travaux publics connaissent la plus forte érosion de leur indicateur.

CLIMAT DE CONFIANCE

Si le climat de confiance se replie, il reste nettement positif (solde à +52, en recul de 16 pts). Le décrochage touche les trois branches d'activité. Malgré un début d'année marqué par une forte augmentation des coûts de production, les dirigeants des travaux publics restent les plus optimistes (+64). Chez les professionnels de l'immobilier, les agences affichent leur optimisme tandis que les promoteurs témoignent d'un avenir plus fragile, contraints – pour certains – face aux prix élevés des matériaux, de reporter le démarrage de chantiers.

* inclus dans le périmètre d'étude



MÉTHODOLOGIE

Indicateurs de marché

- › Évolution de l'activité (C.A.) du trimestre écoulé par rapport au même trimestre de l'année passée
- › Préviation du prochain trimestre (C.A.) par rapport au même trimestre de l'année passée

Indicateurs de l'emploi

- › Évolution des effectifs salariés au trimestre écoulé / Préviation de l'évolution au trimestre suivant

Indicateurs financiers

- › Orientation des marges du trimestre écoulé / Perception du niveau de difficulté de trésorerie

Climat de confiance

- › Perception de l'avenir de l'activité de l'entreprise

Les résultats sont présentés en **soldes d'opinions** : différence entre les % d'avis positifs et négatifs

Industrie

- › Industries agroalimentaires
- › Industries des biens de consommation
- › Construction aéronautique et spatiale
- › Industries des équipements mécaniques
- › Industries des équipements électriques et électroniques
- › Industries des biens intermédiaires

Commerce

- › Commerce et réparation automobile
- › Commerce de gros
- › Grandes surfaces
- › Commerce de détail alimentaire
- › Commerce d'équipement du foyer
- › Commerce d'équipement de la personne

BTP-Immobilier

- › Bâtiment
- › Travaux publics
- › Immobilier

Services

- › Transports
- › Services aux entreprises
- › Hôtels, cafés, restaurants
- › Autres services aux particuliers

Publication - Service Études et Aménagement du territoire

